

La page de l'observateur

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1959)**

Heft 66

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Occultation de Regulus par Venus :

on lira d'autre part le compte-rendu de M. Fluckiger sur les observations de ce phénomène faites à l'Observatoire universitaire de Lausanne. Relevons simplement ce fait intéressant que le réflecteur de 15 cm s'est montré plus utile et a donné des résultats probablement plus précis que celui de 60 cm, en raison de l'agitation des images, plus forte naturellement dans le grand instrument.

D'autre part, M. Marguerat nous a envoyé sa relation du même phénomène, observé avec son réfracteur de 8 cm, en compagnie de Madame Marguerat et de Mademoiselle Herrmann. Voici ce qu'il nous écrit :

« Nous avons eu de la peine à apercevoir Regulus à travers la brume légère, et l'avons découvert 20 minutes avant l'occultation. L'aspect du croissant pâle de Venus, presque en quartier, et du point lumineux presque imperceptible qui s'en approchait, était saisissant. Malheureusement, un incident nous a fait manquer l'instant même de l'occultation, que nous nous préparions à chronométrer. L'émersion manquait de netteté, comme il fallait s'y attendre. »

Personnellement, nous avons tenté aussi de suivre cette occultation, avec notre équatorial de 16 cm. Malheureusement, un gros nuage blanc, le seul du ciel sauf erreur, se trouvait précisément devant les deux astres, empêchant toute observation !

Eclipse de soleil du 2 octobre 1959 :

L'expédition de la S.A.S., forte de 62 personnes, s'est rendue, pour l'observation de ce phénomène, sur la plateforme du phare de La Isleta, près de Las Palmas, dans la Grande Canarie. Une forte perturbation (encore une !) passait ce jour-là au-dessus de l'archipel depuis les premières heures de la matinée. Il pleuvait même un peu, et l'on entendait l'orage gronder sur la mer. Toutefois, une éclaircie apparut un quart d'heure environ avant la totalité, et cette dernière put être observée au travers de petits nuages assez transparents et espacés. Sur les photographies obtenues, les protubérances apparaissent bien, mais la couronne est toujours tronquée d'un côté ou de l'autre par un nuage plus épais que les autres.

D'autres membres de la SAS ont également entrepris le voyage aux Canaries, mais à titre individuel. C'est ainsi que Monsieur et Madame Naef s'étaient rendus à Tenerife, d'où ils purent observer l'éclipse

dans de bonnes conditions, sauf pendant les vingt dernières secondes. Monsieur Strinati, membre du comité de la Société astronomique de Genève, avait rejoint l'expédition à l'Hôtel Santa Catalina, à Las Palmas. Mais il ne se rendit pas à La Isleta, et demeura dans le parc de l'hôtel. Bien lui en prit, car il bénéficia d'un ciel plus clément, et put obtenir la magnifique photographie que nous publions sur la page de couverture, et dont voici les données :

Instrument: appareil Hasselblad, objectif Dallmeyer 508 mm.

Film Kodak panatomic - X.

Exposition: 1/5. *Diaphragme*: 5,6.

Heure: environ 11.45 (heure locale).

On peut tirer de ces faits un enseignement en vue d'une prochaine éclipse: en cas de passage d'une perturbation, il serait préférable que tous les observateurs ne se rendent pas au même endroit, mais au contraire qu'ils se dispersent dans les environs. Cela augmenterait les chances pour qu'un ou plusieurs d'entre eux jouissent d'une bonne éclaircie et puissent observer favorablement.

Une relation plus complète de l'expédition et de ses résultats sera publiée prochainement dans « Orion ». *

E.A.

Beobachter-Ecke

Besondere Himmelserscheinungen im Januar-März 1960

In der zweiten Hälfte Januar und anfangs Februar findet am Morgenhimmel ein aussergewöhnliches Treffen der hellen Planeten *Venus*, *Jupiter* und *Saturn* statt. Auch der noch teleskopisch sichtbare *Mars* ist in ihrer Nachbarschaft. Alle Planeten werden längere Zeit beisammen bleiben und es treten verschiedene Konjunktionen ein. Ein äusserst lohnendes Schauspiel! - *Merkur* steht ab Mitte Februar günstig am Abendhimmel. - Am 6. Februar wird *Aldebaran* am Tage durch den Mond bedeckt, am 4. März treten innerhalb von nur 70 Minuten *fünf Sternbedeckungen* ein und am 25. März wird *Merkur* durch den Mond bedeckt. An mondscheinlosen Abenden ist das *Zodialkallicht* abends günstig zu sehen. Ausführliche Angaben und bildliche Darstellungen im neuen Jahrbuch «Der Sternenhimmel 1960».

*) Tous les participants qui ont des résultats à communiquer sont priés de les envoyer aussitôt que possible à Mr R. A. NAEF (adresse au dos de la couverture).